

## La création artistique facteur d'épanouissement des personnes handicapées

Olivier Couder, Théâtre du Cristal

Revue « Sésame » de la fédération « Sésame-  
Autisme » N° 152, octobre 2004

Je me suis longtemps attaché à montrer l'intérêt artistique majeur que pouvaient représenter les créations artistiques avec des personnes handicapées. Metteur en scène et psychologue, j'ai tout d'abord cherché à montrer non pas ce que le théâtre pouvait apporter aux personnes handicapées, mais plutôt ce que les personnes handicapées pouvaient apporter au théâtre contemporain. Cette démarche me semblait plus essentielle car elle partait du postulat, vérifié dans les faits, que le handicap n'est pas seulement un frein ou un manque, mais il peut se révéler être un facteur enrichissant dans le cadre d'une activité artistique. J'ai exposé également toute la vigilance nécessaire pour que ces activités ne se cantonnent pas seulement à de la thérapie ou du soin, mais donnent véritablement accès à la création contemporaine et à une véritable démarche artistique dont le ressort est à chercher du côté de la sublimation, et non dans une activité qui pourrait être décodée en référence au sujet.

Une crainte d'entretenir une confusion des genres entre l'art thérapie et les démarches artistiques avec des personnes handicapées m'avait jusqu'à aujourd'hui retenu de décrire les effets positifs que notre pratique nous a permis de repérer sur les personnes handicapées mentales. Comme si le fait de reconnaître que la pratique artistique pouvait faire du bien aux personnes qui s'y confrontent allait nous faire perdre notre crédibilité concernant la rigueur artistique de nos projets. Des préjugés largement répandus dans les milieux culturels. ont en effet accrédité l'idée que toute démarche qui prétendrait avoir des effets sociaux positifs serait inmanquablement disqualifiée quant à sa portée et à sa validité esthétique. Il est maintenant nécessaire d'affirmer sereinement que le théâtre peut avoir des effets bénéfiques sur les personnes handicapées mentales, sans pour autant renoncer à la finalité artistique recherchée.

L'expérience accumulée au cours de ces quinze dernières années m'amène à penser que la création théâtrale consolide l'identité des personnes handicapées mentales, elle les valorise et contribue à dé spécifier leur image, elle rééquilibre les rapports sociaux en leur faveur et leur donne accès à une pratique culturelle qui représente en elle même un facteur d'épanouissement.

1/ Consolider l'identité : L'identité personnelle est vivifiée par l'expérience de la représentation. Les témoignages abondent de comédiens handicapés qui sentent plus intensément la relation de leur corps et de leur esprit à l'occasion d'un spectacle. (« Je me sentais vraiment exister, Je sentais mon coeur qui battait fort », « j'ai l'impression que l'émotion passe par le corps et en même temps mon esprit est là puisqu'il faut en même temps respecter les indications de jeu). Le rôle à jouer fait office de contenant. Confrontée à cette butée, liée à celle du texte à interpréter et/ou à la volonté du metteur en scène, la personne psychotique est mieux en mesure d'affirmer son existence tour à tour en s'étayant et en s'opposant aux contraintes techniques (personnage, texte, mise

en scène)<sup>1</sup>. Le public joue également le rôle de miroir spéculaire susceptible de construire les prémisses d'une identité propre.

Ici, la règle indispensable est la complémentarité et la non confusion des rôles entre l'artiste et le référent institutionnel : l'artiste ne peut se substituer au thérapeute et ne doit pas chercher à guérir les personnes handicapées par un recours à la dynamique de groupe ou de référer chaque individu à son mode singulier d'expression. L'artiste peut en revanche donner accès à la culture et à une démarche de création. C'est à la personne représentant l'institution d'être le garant d'un travail qui ne risque pas de dérapier en déstabilisant les personnes handicapées, et soit porteur d'effets positifs pour les participants. La constitution d'un partenariat solide et bien différencié entre partenaire artistique et partenaire institutionnel est un enjeu essentiel qui détermine souvent la réussite ou l'échec de ces expériences.

2/ Rééquilibrer les rapports sociaux : Les représentations théâtrales donnent aux personnes handicapées l'occasion d'être en contact avec des professionnels ordinaires travaillant dans un milieu non spécifique (régisseurs, techniciens, metteurs en scène, organisateurs de festival, etc.) avec le public habituel des salles de théâtre, et de nouer avec les uns et les autres des relations sociales dans un contexte non spécifique.

Ce fait suffit à montrer combien il est important d'intégrer la création des personnes handicapées à la vie culturelle « normale » du pays. Une véritable intégration sociale est ainsi possible, permettant de restaurer un lien social disparu ou distendu (nous y reviendrons au point 4). Jouer un spectacle devant les moniteurs et les parents des personnes handicapées, dans une mise en scène réalisée par un éducateur, le psychiatre ayant réalisé les éclairages et sa femme la fabrication des costumes, c'est se condamner à ne pas sortir de l'institution, rester dans un confortable "entre nous" qui produit une sous-culture sans lien avec une quelconque restauration de la citoyenneté et de l'intégration sociale. Cette idée, pour évidente qu'elle puisse paraître, n'est pas toujours respectée, et elle conditionne pourtant le succès d'une pareille entreprise : faire appel à des artistes professionnels, des musiciens, des comédiens, des metteurs en scène intermittents du spectacle, des peintres, des écrivains qui créent avec des personnes handicapées et continuent de mener leur carrière ailleurs, avec d'autres publics devrait être une exigence fondamentale.

3/ Donner accès à la culture : Le droit à la culture est une dimension fondamentale de l'être humain, garantie par la charte des Nations Unies. L'art permet à chacun de donner un sens, à chaque fois de façon très personnelle, à son rapport à soi-même, à son rapport à l'autre et au monde, à l'espace, au temps, à la vie et à la mort. Ce sens n'est pas cherché dans une démarche thérapeutique, un questionnement philosophique ou religieux, mais dans une démarche esthétique. Aussi, il est indispensable d'initier une démarche artistique de qualité. Trop souvent, les expériences sont généreuses, mais restent esthétiquement médiocres. Les codes de jeux et de mise en scène les plus élémentaires ne sont pas respectés. On cherche à camoufler dans les alexandrins de Racine une différence physique et mentale peu avouable, ou au contraire, on réitère un

---

<sup>1</sup> : Il est intéressant de remarquer que cette organisation psychologiquement structurante autour des contraintes techniques a également des effets bénéfiques en terme d'interprétation théâtrale : le jeu d'intégration et de subversion des contraintes techniques du jeu est une méthode couramment utilisée par les acteurs pour produire un jeu élaboré tout en y ménageant une faille constitutive de la singularité de l'interprète et de son originalité esthétique.

certain nombre de clichés sur le bon sauvage, gentil mais lunatique. De nombreux professionnels, artistes de métier ou membres des institutions sanitaires et sociales, succombent également aux charmes de la fascination pour la folie, oubliant de structurer un spectacle qui sache respecter la profonde originalité des personnes handicapées, et en même temps référer leur création à l'univers contemporain du théâtre. Nous avons aujourd'hui besoin tant en termes de citoyenneté qu'en termes artistiques, d'une friction entre la naïveté, l'authenticité de l'expression spontanée des personnes handicapées, la richesse inépuisable des formes brutes qu'elles inventent, et de confronter leur univers créatif singulier, profondément décalé et inventif, au patrimoine théâtral constitué par l'élaboration formelle, les multiples conventions scéniques, la virtuosité des différents types de mise en scène, le diversité des codes de jeu concernant le comédien, tout le travail que des générations d'hommes et de femmes de théâtre ont élaboré au cours des siècles. Ainsi l'artiste brut est amené à référer sa création à un processus, même hypothétique, de filiation.

4/ Valoriser les personnes handicapées et dé-spécifier leur image : les spectacles donnent aux comédiens l'occasion d'être valorisés, admirés, applaudis, découverts par des personnes qui n'ont pas l'habitude de poser un tel regard sur eux. Là aussi, les réflexions abondent de la part des éducateurs qui reconnaissent avoir été surpris par la prestation scénique des personnes handicapées qu'ils connaissent dans un autre contexte. Le travail éducatif réfère les personnes handicapées à leurs manques et à leurs limites pour tenter de les dépasser. Pour le grand public qui n'a plus l'occasion de fréquenter des personnes handicapées, ces spectacles ont pour fonction de faire tomber les stéréotypes. La folie et le handicap continuent d'être à la source de représentations imaginaires très fortes, mêlant tour à tour la peur, l'inquiétude devant l'étrange, la fascination, l'admiration, la répulsion et le rejet. Le spectacle permet d'affirmer une différence là où on ne l'attendait pas forcément, et en même temps, un certain nombre d'éléments communs entre les personnes dites normales et malades ou handicapées mentales. C'est bien à la reconnaissance de l'autre, à la fois comme être semblable et comme être différent, que ces spectacles peuvent nous donner accès. Nous pouvons ainsi mieux mesurer en quoi une humanité commune fait de la personne malade notre semblable, et ce qui nous différencie d'elle, sans que la prise de conscience de cette différence soit un facteur de rejet ou de déconsidération de l'autre. En outre, ces spectacles ont pour effet de démystifier la folie, et rendent probablement plus facile des demandes d'aide individuelles de nature psychologique pour des personnes qui sont en souffrance psychique, mais que le spectre effrayant de la folie rend incapables de formuler une quelconque demande.

En conclusion, la démarche décrite ici me semble porter pleinement ses fruits si elle sait assumer sans complexes le paradoxe d'une inconciliabilité apparente entre les enjeux artistiques et sociaux. La notion d'art-thérapie renvoie à une juxtaposition des champs. Le théâtre avec des personnes handicapées mentales permet des effets bénéfiques, à la fois sur le plan thérapeutique et artistique parce-qu'il feint d'ignorer les effets produits par le premier domaine sur le second. Ce positionnement, s'il est très fécond stratégiquement, est extrêmement difficile à comprendre par les institutions culturelles et sociales, chacune ayant l'impression que l'artiste néglige le champ dans lequel ces institutions sont inscrites. Seul un rôle patient d'explications et la preuve apportée des résultats esthétiques et humains permet d'apporter la crédibilité de ces démarches et peu à peu, de déminer les réticences des deux institutions pour une pratique dont les enjeux semblent toujours ailleurs.